

la double splendeur du culte qui la vivifie et des richesses de pierre qui y abritent les fidèles. Elle fut la sépulture de *Delphin*, gouverneur de Lyon, sous Clovis II, frère du saint évêque Ennemond (1), et, comme lui, issu de la famille illustre de ces *Delphin*, seigneurs de la Tour-du-Pin, de Bourgoin et lieux voisins, qui ont donné leurs noms à la province du Dauphiné, aux Dauphins de Viennois, et enfin aux fils aînés de nos rois, jusqu'à la dynastie qui règne aujourd'hui sur les Français. L'église de Saint-Nizier a long-temps revendiqué l'honneur d'avoir reçu la dépouille mortelle d'Ennemond lui-même, de ce saint auquel la légende attribue un si miraculeux voyage en nacelle après sa mort. Mais il paraît, d'après la lettre de Leidrade à Charlemagne (2), qu'Ennemond fut réellement inhumé dans l'abbaye de Saint-Pierre, qu'il avait comblée de bienfaits.

La basilique de Saint-Nizier n'a pas de sonnerie : c'est un ange sans aîle, un prince sans voix. Il faudra que l'attention du conseil de fabrique se porte sur cette branche importante du mobilier d'un temple catholique aussitôt que la restauration de la façade sera radicalement terminée.

Il n'y a jamais eu d'anciennes chapelles restaurées ; elles ont été faites à neuf et se font toutes à frais nouveaux ; elles sont en marbres précieux. La dernière est dédiée à sainte Philomèle et sainte Blandine et architectonisée suivant l'époque où vivaient ces saintes, c'est-à-dire d'après le style roman. L'architecte, M. Pollet, a pris pour thème la représentation des deux tombeaux des saintes. Celui de la première est l'autel même ; celui de la seconde est élevé au ciel

(1) Nous reproduisons à la page 282 la notice biographique de ce saint, par M. Collombet ; nous l'avons annotée de quelques documents nouveaux, que nous avons extraits de l'article consacré à Ennemond, par M. Péricaud, dans la *Biographie universelle*. Nous avons même signalé une différence importante sur le nom que chacun de ces auteurs donne au père d'Ennemond.

(2) Voir cette lettre dans cette livraison, pag. 276.